

contenait pas un atome, et je regrette qu'il n'en ait pas fait l'analyse. Je lui ferai, d'ailleurs, les mêmes reproches à propos de ces expériences, citées page 69, dans lesquelles le lavage des feuilles n'a fourni aucune trace des métaux absorbés (?). L'observation, citée plus haut, de M. Targioni-Tozzetti vient absolument à l'appui de ma manière de voir.

Il y a deux ans environ, M. Daubeny, poursuivant ses recherches antérieures, est arrivé à une conclusion à peu près identique à la mienne, en ce qui concerne la faculté élective des racines.

M. Marcet se base sur des expériences faites par lui en 1824 pour repousser la théorie de M. Daubeny. Je rappellerai à ce sujet que les faits observés depuis cette époque par MM. Gœppert, de Saussure, Bouchardat et par moi contredisent formellement l'opinion de M. Marcet.

Je ne veux pas terminer cette note sans me féliciter d'avoir trouvé l'occasion de défendre des expériences que je croyais oubliées. Cette défense n'a pas été entreprise dans un intérêt personnel, encore moins hostile. Le seul but que je me suis proposé, c'est de faire rejeter des opinions nuisibles au progrès de la science et au progrès de l'agriculture, parce qu'elles reposent sur des faits mal observés.

SÉANCE DU 10 JUIN 1864.

PRÉSIDENTE DE M. A. RAMOND.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 27 mai, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. GAROVAGLIO (Santo), professeur et directeur du jardin botanique de Pavie, présenté par MM. Cordier et Chatin ;

SOUÈGES (Paul), étudiant, rue Lacépède, 5, à Agen (Lot-et-Garonne), présenté par MM. l'abbé Garrouste et Amblard.

Dons faits à la Société :

1° Par M. Cordier, les ouvrages suivants de M. Du Mortier :

Analyse des familles des plantes.

Notice sur les espèces indigènes du genre Scrofularia.

Monographie des Ronces de la flore belge.

Sylloge Jungermannidearum Europæ indigenarum.

Monographie du genre Batrachium.

Notice sur la cloque de la Pomme de terre.

2° De la part de M. de Martius :

Glossaria linguarum brasiliensium.

3° De la part de M. le baron V. Cesati :

Die Pflanzenwelt im Gebiete zwischen dem Tessin, dem Po, der Sesia und den Alpen.

4° De la part de M. Godron :

De l'origine hybride du Primula variabilis.

5° De la part de la Société d'Horticulture et de Botanique de l'Hérault :

Annales de cette Société, t. IV, n° 1.

6° En échange du Bulletin de la Société :

Atti della Societa italiana di scienze naturali, t. VI, fasc. 2.

Pharmaceutical journal and transactions, juin 1864.

L'Institut, juin 1864, deux numéros.

Parmi les objets envoyés à la Société, se trouve une copie en bronze de la médaille offerte à M. de Martius, à l'occasion du cinquantième anniversaire de son doctorat, par l'Académie royale des sciences de Munich. M. Duchartre, archiviste, en présentant cette médaille à la Société, rappelle qu'elle a été le produit d'une souscription, que les frais en ont été faits par les botanistes européens, et que plusieurs botanistes de Paris y ont contribué.

M. Cordier fait hommage à la Société de plusieurs brochures qui lui ont été envoyées par M. Du Mortier.

M. le Président annonce que M. Cosson veut bien enrichir la bibliothèque de la Société d'un exemplaire des *Herborisations* de Tournefort et de divers autres ouvrages qu'il possède en double.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

NOTE SUR L'ALSINE JACQUINI KOCH, ET SUR LE *SENECIO VISCOSUS* L. (A LIGULES ÉTALÉES), par **M. S. DES ÉTANGS.**

(Bar-sur-Aube, 29 mars 1864.)

Depuis la communication que j'ai faite à la Société botanique de France,